

L'homme aux cheveux verts

Le CNRS ne compte pas que d'austères savants. A mi-chemin entre le professeur Tournesol et Buffalo Bill (le tueur en série du *Silence des agneaux*, celui qui collectionne les papillons de nuit), Patrick Blanc, chargé de recherche de première classe, est un cas étrange. Côté professeur Tournesol : une passion « monomaniaque » pour la botanique, et surtout pour la flore épiphyte. C'est-à-dire des plantes vertes sans racines, un peu squatteuses, qui s'incrument au sommet d'autres arbres dans les sous-bois tropicaux. D'où des séjours fréquents en Guyane française, en Amazonie et en Thaïlande. D'où aussi une profusion de plantes exotiques amoureusement réimplantées : soit en intérieur sur des murailles de verdure, soit en extérieur dans le jardin de son pavillon de l'Est parisien. Ce botaniste est aussi un artiste, respecté dans le milieu de l'art contemporain (une installation à la Fondation Cartier en 1998) qui s'intéresse de façon un peu intello aux « surfaces verticales inexploitées dans l'urbanisme moderne » : il construit des cloisons en PVC sur lesquelles il fixe ses plantes épiphytes. Ce qui donne de spectaculaires murs verts au look amazonien. Côté Buffalo Bill : la maison d'abord, une sorte de serre un peu glauque, à cause d'une



humidité constante renforcée par de grands aquariums. L'homme ensuite, qui arbore un étrange look : ongles de Cruella, chevelure verte sortie d'un conte de Grimm (une teinture entretenue depuis quinze ans), voix haut placée... Et puis, il y a sa seconde passion : la chanteuse et actrice décadente Zarah Léander, rivale de Greta Garbo et Marlène Dietrich, malheureusement associée au III^e Reich. Ses disques, ses affiches, des livres la concernant font du repaire de Patrick Blanc « *l'endroit en France où il y a le plus de documents sur cette femme merveilleuse, exemple unique, selon lui, d'une chanteuse dont le talent n'a pas décliné pendant cinquante ans* ». Bien qu'il se défende de toute fascination morbide, Patrick Blanc pousse la dévotion jusqu'à décorer sa voiture de pochoirs à l'image de son idole. Décidément, cet homme aime les plantes rares et... vénéneuses. S. L.

